

Les Universités inter-âges ne prennent pas de rides

Publié le 08/01/2016 à 05:38 | Mis à jour le 02/06/2017 à 01:30



Christian Pipet et Marie-Claude Bouzou aiment partager des connaissances.

Comprendre et se comprendre. La vocation des Universités inter-âges ne vieillit pas. Leur dynamisme non plus ne prend pas de rides. Si l'expérience des UIA, celle de Niort notamment, dépasse les vingt-cinq printemps, si les tempes grisonnantes aux conférences restent plus nombreuses que les petites têtes blondes, n'allez pas qualifier de « troisième » plutôt que d'« inter » cette association qui n'exige aucun âge minimum pour adhérer.

Réunis toute la journée dans la préfecture deux-sévrienne au sein de l'association régionale, présidents et responsables de la programmation des conférences ont du pain sur la planche ce vendredi : « *Cette rencontre annuelle, qui réunit une quarantaine de personnes, est aussi un temps d'échanges sur les thèmes qui fonctionnent bien. Nous travaillons beaucoup sur le choix des conférenciers, comme dans un réseau territorial* », indique Marie-Claude Bouzou, présidente niortaise depuis l'automne dernier.

Intervenants de qualité

Hors de toute considération personnelle, socio-économique ou militante, dans le respect d'une stricte neutralité philosophique, politique ou religieuse, les thématiques sont ainsi définies, sans exclure pour autant certains sujets sensibles comme le nucléaire. Qui dit université, sous entend intervenant de premier ordre. Les noms d'historiens, conservateurs de musée, de professeurs notamment de l'Université de Poitiers, figurent au programme des prochains mois au Mega-CGR de Niort. Des référents qui assurent, rien que par leur venue, le succès de la conférence : « *Nous accueillons régulièrement plus de trois cents personnes, certains thèmes nous permettant d'approcher les cinq cents* », ajoute Christian Pipet, membre du conseil d'administration, et intervenant régulier tout comme Michel Steinberg et Guy Massé. L'objectif aujourd'hui est aussi de séduire un public rajeuni, d'établir des liens avec les lycéens ou étudiants, d'adapter le discours aux préoccupations actuelles tout en s'attachant à conserver l'esprit initial inscrit dans les statuts : développer, promouvoir et favoriser l'accès à la culture. « *Le partage de connaissances dans la convivialité.* »